

REPÈRES

L'ouvrage *De Esnes à la haine*, de Béatrice Ledru-Boniface, a été publié par les Editions [Velours]. Il coûte 17,50 euros. Où se le procurer ? Dans les Maisons de la presse de Cambrai et de Caudry, à l'espace culturel du centre Leclerc de Caudry, sur Internet (fnac.com, chapitre.com, amazon.fr) ou directement auprès de l'éditeur : 95 rue La Boétie, 75008 Paris, Tél : 01 45 61 08 02. www.editionsvelours.com

LE VISAGE DU DIMANCHE

Béatrice Ledru-Boniface, romancière d'une histoire familiale et locale

Un valet de charrue au château d'Esnes se retrouve, sous la monarchie de Juillet, engagé comme garde-fusilier à Paris... Voici l'intrigue de « *De Esnes à la haine* », deuxième roman de Béatrice Ledru-Boniface. Après « *Hippolyte et Henriette* », inspiré de la vie de ses grands-parents, bouchers à Wambaix, celle qui est pharmacienne à Iwuy a remonté la trace d'un autre de ses ancêtres. Un ouvrage davantage historique, mais tout aussi empreint de ses racines. PAR ALICIA GAYDIER caudry@lavoixdunord.fr Hubert Belhomme a 20 ans. Il est valet de charrue au château d'Esnes. Amoureux de Florence, servante de la comtesse, il lui déclare sa flamme... Mais le sort le désigne comme engagé volontaire. Nous sommes en 1836. La monarchie de Juillet est en proie à de multiples tensions. « De son village, ce petit paysan naïf, innocent, va être confronté à la haine des révoltes sociales, à la misère des villes », raconte Béatrice Ledru-Boniface, auteure de *De Esnes à la haine*, paru fin 2010.

« **C'est mon coin !** »

Or ce petit paysan esnois n'est autre qu'un des ancêtres de la romancière, installée en tant que pharmacienne à Iwuy. Sa famille est originaire de Haucourt-en-Cambrésis. Ses grands-parents, tout comme ses parents,

étaient bouchers-charcutiers à Wambaix. « C'est mon coin ! », lance Béatrice Ledru-Boniface. C'est donc tout naturellement qu'elle a choisi le secteur comme décor de ses romans. Car la quadragénaire n'en est pas à son coup d'essai. En 2008 déjà, elle avait publié *Hippolyte et Henriette*, un témoignage romancé, inspiré de l'histoire de ses grands-parents. « Mon grand-père m'a toujours raconté sa vie. À 18 ans, j'ai eu envie de l'enregistrer. Puis d'écrire. » De 1853 à 1984, ce récit dépeint donc la vie de petits commerçants, notamment lors de la Grande Guerre, au cours de laquelle Hippolyte a été fait prisonnier. Une façon de « laisser une trace » de la famille. Adolescente, Béatrice Ledru-Boniface avait déjà réalisé son arbre généalogique avec son père, lui-même passionné d'histoire, remontant jusqu'au XVII^e siècle. « C'était des gens sédentaires, toujours à Haucourt », note-t-elle. Elle, est partie à Lille, suivre des études de pharmacie. Mais s'est finalement installée à Iwuy. « Je n'ai pas su quitter le Cambrésis, s'amuse-t-elle. Et j'ai ramené mon mari par ici ! »

Littéraire contrariée

La pharmacienne « adore (s)on métier, le contact avec la clientèle », mais avoue être « une littéraire contrariée ». « J'aime lire. J'ai

toujours écrit des poèmes... ». Littérature, histoire, terroir, tels pourraient être les maîtres mots de Béatrice Ledru-Boniface. « On revient beaucoup au terroir, les gens cherchent leurs racines... C'est vrai qu'il faut connaître son passé pour mieux avancer », analyse-t-elle. *Hippolyte et Henriette* a évidemment séduit la famille de l'auteure, mais aussi beaucoup de personnes d'un certain âge qui « s'y retrouvent ». *De Esnes à la haine*, plus romanesque et documenté historiquement, plaira davantage à des gens plus jeunes, croit-elle. Béatrice Ledru-Boniface a en stock plus de 200 poèmes, mais « ça ne se vend pas », lâche-t-elle réaliste. Elle avait aussi commencé de petites nouvelles sur les femmes du Nord. Un troisième ouvrage sur sa famille ? « Je ne sais pas, il faudrait que je me documente... », répond-elle, hésitante. Avant de reconnaître malgré tout que « ça dérange d'en faire un autre ! ».